

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)

REGION DE KAYES
Cercle de Kita
Commune rurale de Saboula

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE SABOULA

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Décembre 2006

I – CONTEXTE ET JUSTIFICATION

❖ A – LA SITUATION AU MALI :

Le secteur Agricole Malien a connu une croissance de 3,9% au cours de 15 dernières Années. Malgré cette performance de la Production Agricole, le nombre de personne souffrant de la sous-Alimentations était estimé à 32% de la population totale durant la période 1996 -1993 par la FAO. En effet en 1990 -92 le nombre des personnes sous –Alimentée au Mali n'étaient que 29% de la population. En 2002, on constate une diminution du pourcentage des personnes sous- Alimentée qui passe de 32% à 29% de la population totale soit 3,6 millions.

Les disponibilités alimentaires (DEA) qui étaient de 2220 Kcal /jour/personne dans la période de 1990 -92 diminuent de 20Kcal, soit 2200 Kcal / jour/personne en 2002. La diversification dans l'alimentation est aussi limitée, car la plus part des aliments, les féculent dans le ((DEA) est 28% entre 200 -2002 contre 30%entre 1979 -81 (FAO) par ailleurs, on note une malnutrition chronique et aigrie des enfants dans la plupart des régions du pays.

Au Mali les personnes considérées en 1989 comme pauvre et très pauvre constituent respectivement 72 et 36% de la population (DNS) 1993. Au Mali les pauvres vivent essentiellement au milieu rural. On y dénombre plus de 2/3 de pauvres.

En plus de ces pauvres ruraux, la conjoncture économique défavorable l'imite l'accès à la nourriture pour une autre tranche de la population surtout au milieu urbain. En effet, les programmes d'ajustement structurel se sont traduits par des pertes d'emploi ou des départs plus ou moins volontaires à la retraite anticipée. Ces personnes connaissent des pertes ou des baisses de revenus qui ne leur permettent plus de faire face aux besoins alimentaires de leurs familles.

Les Causes de l'insécurité alimentaire sont nombreuses au Mali.

Les Calamités Naturelles : Action de déprédateurs, inondation, sécheresses, ponctuelles ou endémiques. Les Calamités naturelles conduisent à des pertes importantes de production alimentaire. Ce qui crée une pénurie généralisée de denrées alimentaires et une perte de revenus au niveau d'un espace donné (pays, sous- régions, etc).

Dans la bande sahélienne, les producteurs redoutent surtout la sécheresse et les déprédateurs comme les sautereaux et les criquets. Ces fléaux sont à l'origine au Mali des famines qui sont encore vivaces dans la mémoire collective et qui sont celle de 1913 -1914, 1972, 1973, 1983, 1984.

❖ **L'EXTREME PAUVRETE** :La pauvreté évoque à la fois sur le plan économique et humain des conditions de vie précaires. La vie pour les personnes concernées est synonyme de dénuement et de souffrance dans la mesure où elles ne peuvent accéder aux aliments et autres besoins matériels. On constate, ainsi que le concept de pauvreté englobe celui de la faim. C'est la raison pour laquelle de nombreux spécialistes estiment que la faim ne durablement être combattue qu'en luttent contre la pauvreté.

❖ **Les ruptures des liens de solidarité** : La société traditionnelle africaine, sous l'empire des pressions extérieures et de ses propres contradictoires intenses, connaît des changements.

Les familles et les villageois se transforment. Les biens sociaux se brisent et la logique économique tend à dominer les rapports sociaux. Les familles deviennent de plus en plus nucléaires et les différentes générations ne vivent plus sous le même toit. Par conséquent les actions d'entraide et de solidarité deviennent de moins fréquent « l'individualisme » se développe. Les personnes en difficultés reçoivent moins de soutien de la part de leur famille et de la société dans ensemble.

❖ **LES MALADIES** : Les maladies les plus importantes sont en Afrique le paludisme et le SIDA qui occasionnent des taux importants de mortalité et de morbidité ce qui diminue fortement le nombre d'actifs, leur capacité et temps de travail, et par conséquent la production. Au Mali et en Afrique, le paludisme tue plus que le SIDA. Il touche surtout la population infantile, les femmes en

âges de procréer, les femmes en grossesse et au travail il y a aussi des interactions très importantes entre beaucoup de maladies, par exemple la diarrhée, et la malnutrition. Les infections empêchent le corps de bien utiliser les nutriments consommés et simultanément l'état de malnutrition rend l'individu beaucoup plus susceptible aux effets néfastes de la maladie. On observe donc des taux de morbidité beaucoup plus élevés pour certaines maladies dans des populations mal nourries que dans des populations bénéficiant d'une bonne sécurité alimentaire. Ces interactions entre la malnutrition et les maladies rendent parfois la malnutrition « Invisible » aux gens car la mortalité et morbidité observées sont souvent perçues qu'ayant été uniquement aux effets des maladies et non pas de la malnutrition (Taft et al 2003).

Objectifs du PSA de la Commune Rurale de Saboula.

- Assurer la disponibilité des aliments dans la Commune
- Assurer l'accessibilité à la nourriture.
- Assurer l'utilisation appropriée de la nourriture
- Assurer la stabilité des aliments.

III APERÇU SUR LA COMMUNE

Créée par la loi n° 96- 059, la Commune Rurale de Saboula est située environ 41km au Nord de Kita. Elle est limitée :

- Au Nord par la réserve du Badingo
- Au Sud par la Commune de Boudoufo
- Au Sud-Est par la Commune de Djidian
- A l'Est par la Commune de Soransan –Toumouto
- La Commune de Saboula couvre une superficie estimée à 43,967 ha et se compose de 5 Villages qui sont : Balandougou (Chef lieux de Commune) ; Dindan ; Boulouli ; Bassibougou ; Linguéna.

La Commune est accessible en toute saison

A/ DONNEES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIOLOGIQUES :

La Population de la Commune de Saboula est estimée à 5343 habitants dont 2754 Hommes et **2589 Femmes** soit respectivement 51,50% et 48,5%. La densité est de 12 habitants au km². La Commune compte 260-UPA et 574 ménages estimés à 1955 personnes. La Population active représente 36,5% de la Population totale. La Population scolarisée et le nombre de Néo alphabètes sont estimés respectivement à **946 personnes** soit 18% de la population totale à 215 personnes soit 4% de la Population totale.

B/ RESSOURCE HUMANE :

- l'association villageoise : AV (dans tous les villages sauf Boulouli et Bougaria, elle s'occupe de la production et de la commercialisation du coton.
- L'association des parents d'élèves APE (Balandougou)
- L'association des exploitants de bois S R G B (dans tous les villages sauf Linguéma) .
 - L'OIV (l'organisation inter villageoise) « Sabou-Blonkou » chargé de la production de l'environnement.
 - CPD (Comité de Parrainage pour le développement travaille en étroite collaboration avec le plan International pour l'exécution et le suivi des activités.

2 – MILIEU PHYSIQUE ET RESSOURCES NATURELLES :

a) Climat : Le climat de la Commune de Saboula est de soudanien Nord avec une pluviométrie annuelle moyenne 900mm. Deux saisons se partagent l'année : Une saison des pluies de Juin à Septembre et une saison sèche d'Octobre à Mai.

La température annuelle moyenne est de 28°C avec un minimum de 14°C en saison froide et un maximum de 43°C en saison en chaude. Deux (2) vents soufflent généralement sur le territoire.

L'harmattan vent chaud et sec soufflant du Nord- Est au Sud- Ouest et la Mousson vent humide soufflant du Sud – Ouest au Nord- Est et qui apporte la pluie.

B) Relief : Dans la Commune le relief est peu accidenté dans son ensemble il se caractérise par :

- **Les Plaines** : Elle occupe le majeur parti du territoire avec une superficie estimée à 42,676ha. A ce niveau les sols sont pauvres et exposé à l'érosion (nappe)

- **Les plateaux** : Il constituent généralement le prolongement des collines et couvre une superficie. Les principaux ethnies sont : les Bambaras (Coulibaly, Traoré, Diarra) les Peulhs minoritaires (Diallo, Diakité, Sidibé) de Malinké (Keïta) la Sarakolés (Tounkara Diane, Cessé) et les Kakolos (Noumogo). Comme ressources dans le domaine de l'artisanat il existe sept (7) maçons, six (6) menuisier, sept (7) tisserands et onze (11) familles de forgerons.

Au titre de personnes formées dans la Commune on peu retenir : quinze (15) enseignants un (1) Douanier, un Ingénieur en Bâtiment, un Vétérinaire, un magistrat, deux (2) spécialistes en droit international, un médecin, deux (2) aide soignants, un infirmier, deux matrones, deux comptables, un technicien bâtiment, un moniteur d'agriculture, un Ingénieur des eaux et forêts, un Electricien, un mécanicien.

C) Structures et organisations :

Dans la Commune la Chefferie appartient aux : Coulibaly (Balandougou Linguéna, Sonson, Kourougoué) ; Diakité (Boulouli Bougaria) ; Diané (Dinda) ; Tounkara (Bassibougou).

La succession des Chefs de villages est patrilinéaire. Les Chefs de villages sont appelés à assurer la cohésion sociale. Ils sont assistés dans leurs tâches par les conseillers choisis en ensemble en fonction de leur qualité morale.

Un Conseil Communal compose du Maire et ses Conseiller municipaux. Onze (11) a pour rôle de régler les affaires de la Commune notamment celles relatives aux programme de Développement Economique, Social et Culturel. Dans la Commune il existe aussi des associations suivantes :

- L'Association des Jeunes (dans tous les villages) ces membres font des travaux champêtres rémunérés.
- L'association des chasseurs (Boulouli, Balandougou, Sonson, Kourougoué, Bassibougou, Dindan) D'environ 814ha. Les sols pauvre et exposé à l'érosion (Nappe)
- **les Collines** : Elles se localisent essentiellement au Nord et à l'Ouest de la Commune sur une superficie estimée à 197ha. Les sols peu évolués sont inaptes à l'Agriculture.

les Bas- fonds : avec une superficie d'environ 279ha il se situent aux abords immédiat des cours d'eau (Falaba, Djeligossi fata , Kaba, Taouta Kô) la forme d'érosion constatée est celle des bergers menacées de comblement.

TITRE I : LE DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE L'ECONOMIE RURALE

1) Les Objectifs généraux du secteur de l'économie rurale sont :

- Satisfaire les besoins des populations en divers produits agricoles, principalement alimentaires (céréale, sucre, huile, viande, poisson, fruits et légumes), mais aussi d'autres catégories (comme bois de chauffage, eau domestique),
- D'améliorer le niveau technique, économique et social de l'ensemble des populations de la Commune.

Ces objectifs seront réalisés grâce à la mise en œuvre de projets principaux dont les financements seront acquits avec l'aide des partenaires au développement, la Commune et les populations bénéficiaires des différents projets participeront à la mise en œuvre en apportant soit en espèce, soit en nature leurs contributions.

D'autre part le développement de ce secteur sera dominé par la redynamisation des Tons villageois qui seront encadrées par les Services Techniques qui joueront un rôle important dans la

conception, l'identification, la programmation, l'exécution et l'entretien de leurs projets. Ils conseilleront les villages sur la manière de choisir les activités les plus productives et susceptible d'entraîner les revenus suffisants pour auto financier leur frais d'exploitation et d'entretien. Ils orienteront d'ailleurs les projets villageois vers des activités correspondant aux besoins des populations. Les services Techniques joueront également dans la réalisation d'étude et la préparation des dossiers techniques, économiques ou financiers comme l'identification, la préparation et de mise en œuvre de certains projets au niveau des Tons villageois pour sa nécessité.

D'autre part, les services techniques élaboreront les mesures d'ordre juridique, économique et financier qui présideront au fonctionnement et au développement des «Tons ». Ces mesures concerneront par ailleurs, les opérations de recyclages, d'amélioration des méthodes de gestion, la formation permanente et pourront nécessiter un concours ponctuel des équipes spécialisées des Services Publics.

2) LES TONS

a) Objectifs des Tons

- ❖ Mobiliser et utiliser rationnellement les moyens locaux existants en vue d'améliorer ou de transformer le contexte dans lequel se trouvent les populations notamment :
- ❖ En entraînant les exploitants ruraux à la négociation collective des opérations de production et de commercialisation ;
- ❖ Mobilisant les communautés de producteurs à utiliser aux mieux et au maximum les ressources existantes (travail, terre, capital)
- ❖ En participant à l'aménagement du territoire villageois et à la réglementation de la vie économique des villages.

Pour atteindre ces objectifs les « Tons » utilisent un certain nombre d'instances de décisions, de direction et de contrôle (Assemblée Générale, Conseil d'Administration, Comité de Surveillance dont le dynamisme conditionnera le succès de chaque « Ton »).

Chaque « Ton » des activités en conformité avec les objectifs fixés par ses membres :

- Aménagement du terroir villageois : travaux de Génie Civil (puits, barrages, pistes agricoles, infrastructures de santé animale, magasins, reforestation, digues de protection, c'anneaux rizicoles, etc.....) ;
- Approvisionnement en intrants et crédits agricoles : semences, engrais produits vétérinaires, caisse d'épargne et de crédits mutuel d'équipement,
- Equipement individuel et collectif : charrettes, bœufs de labour, de traction et de transport, tracteur etc....
- Commercialisation : production agricole, productions animales, produits de cueillette, produit de l'artisanat rural.
- Education, santé et formation paysanne à la gestion.

Plusieurs investissements sont prévus dans ce domaine dont les réalisations nécessitant une contribution des populations qui pourra revêtir plusieurs formes (financement en espèce, fournitures de matériaux, investissement humain). L'agriculture occupe plus de 98% de la population et est principale activité économique de la Commune. Les espèces culturales connues sont surtout les céréales (mil et sorgho..) L'arachide et le coton. L'agriculture reste toujours marqué par un caractère extensive.

Les terres de culture sont abondantes mais pauvres. Le niveau d'équipement demeure faible malgré l'intervention ressentie de la CMDT.

L'élevage est la seconde activité économique. Il est extensive. Ensuite viennent les autres activités qui sont cueillette (karité, néré..) et petit maraîchage pratique par les femmes ; le petit commerce et les petits travaux manuels (forge, menuiserie..) surtout pratiqué par des hommes.

b) Les Contraintes Agricoles

Continentalité : Zone Sahélienne de surcroît d'un pays continental et pauvre comme le Mali, la Commune Rurale de Saboula est confronté à divers problèmes : faiblesse et irrégularité disparition pluviométrique se traduisent par l'avancé du désert, la disposition des couverts végétaux l'appauvrissement des sols, le comblement est le tarissement précoce des rivières et autres points d'eau de surfaces et souterrain, le manque d'eau potables et les maladies d'origine hydrique. En plus on note la faiblesse de la Commune en moyen mécanique de production, la non maîtrise des eaux de ruissellement l'enclavement. La seule Société d'état de production des Textiles « CMDT » qui constitue la seule source de revenu appréciable pour la Commune traverse une crise sans précédent depuis plusieurs années. Le bas niveau des productions, la chute des cours du coton font que les paysans au lieu de payer le crédit agricole octroyés sont plutôt obligé de s'endetter d'avantage. Ce qui accentue leur état de pauvreté, est donc premier concerné pour lutter et atténuer ses effets néfastes au bien être social, l'homme qui y habite. Mais à cause de son an alphabétisation (taux d'analphabétisme 98% de la population) du manque de source de revenu et de la précarité des conditions sociaux économiques ; cet homme au lieu d'être le vrai acteur de son propre développement ; amplifie plutôt sa misère par des pratique d'exploitation non maîtrisées et incontrôlées de l'environnement sociaux économique et de l'écosystème.

Partant du principe que le développement, c'est dans le changement de mentalité de l'homme acteur, le problème prioritaire auquel le programme se propose de faire face et le renforcement du système éducatif pour lutter contre l'analphabétisme. Parallèlement des efforts seront orientés vers l'amélioration des pratiques d'exploitations des ressources naturelles en vue de favoriser la lutte contre la pauvreté. En résumé le principal déficit à relevé est comment aider les populations à utilisation accéder à l'éducation à l'eau potable, à une meilleur utilisation de leur environnement ; bref à améliorer leur conditions de vie.

c) le Développement des Ressources Forestières

1) la Dégradation des Ressources Naturelles

Comme toute zone sahéenne à écosystème fragile assez de facteurs contribuent à la dégradation des ressources naturelles, sur le plan humain on note la présence des l'hommes et des animaux, liée à l'agriculture itinérant (la seule Commune se saboula dispose de plus de 40 hameaux de culture). Il y a aussi l'augmentation de la taille de la population, la coupe abusive de cétènes espèces par les bûcherons. La mauvaise organisation de la transhumance, les feux de brousse, sans oublier l'insuffisance organisationnelle et institutionnelle des communautés sur la gestion des ressources naturelles.

En ressources naturelles la Commune de Saboula est pauvre en faune sauvage, la flore s'appauvrit de plus en plus en eau surface, tous les cours d'eaux tarissent, sauf la source permanente de Dindan en matière de maîtrise d'eau petit barrage fut construit de 1984 en 1986 à Banladougou par le projet, « leur propre barrage » en s'appuyant sur l'utilisation intense de la main d'œuvre locale. L'engagement et l'enthousiasme né cet ouvrage s'est vite estompé puis que l'ouvrage s'est écroulé quelque année après suite aux effets de renardes (référence dossier rapport de mission d'inspection du petit Barrage de Balandougou).

En eau souterraine, l'accès à l'eau sur 5 à 20 mètres de profondeur n'est pas un problème majeur qualité dans la Commune. Le problème c'est la quantité de cette eau facilement souillée par les eaux de surfaces.

Le programme consiste à appuyer les activités d'exploitation durable et rationnelles des ressources naturelles en place. Plus particulièrement il s'agira de renforcer et / ou d'introduire des techniques améliorées d'exploitation de l'environnement naturelle.

2) Les actions

a) Les types d'activités :

1) La réalisation des infrastructures

- Le creusement de cinq (5) puits à grand diamètre à Bassibougou, Boulouli, Banlandougou, Sonson, Linguéma pour le choix du puits, il se fera suivant des études géophysiques. Cette étude permettra de se rassurer de l'existence de l'eau souterraine. Si oui à quelle profondeur ? Et quels types de sous sols seront traversés ?....
 - La réhabilitation du petit barrage de Banlandougou : ce petit barrage a été construit en 1984/1986 par le projet « leur propre barrage » basé à Kita. Selon les informations obtenues sur le place. Le devis quantitatif est ici reconduit, à faire vérifier par une étude.
 - Sur le plan appui technique : il concerne l'introduction des techniques améliorées d'exploitation et de gestion d » l'environnement et l'organisation de visites d'échanges au profit des bénéficiaires. Comme techniques améliorées à introduire on note :
 - ❖ La production de fumure organique (compostage, parc améliorés) : cette action s'inscrit au niveau familial. L'activité demeure au niveau des paysans volontaires. Au niveau espace culturales (champ de case, jardin potager,...), il s'agira de promouvoir l'agriculture biologique et durable à travers, la production et l'utilisation du composte à parti des ordures ménagères et champêtres transformées dans les fosses fumières et la technique de parc amélioré la à technique de parc amélioré consiste, se servir du parcage des bovins, ovins, caprins pour enrichir le champ par leur excréments. Le parc ne sera plus fixe comme d'habitude dans le milieu, mais sera très souvent de façon à couvrir le maximum possible le champ. Les paysans seront initiés et formés à ces techniques à travers leurs différentes activités de production agro-pastorale et de visites d'échanges.
 - ❖ **Pépinières** : Elles consistent en la production des plants d'arbres fruitiers et forestiers par les bénéficiaires eux-mêmes formés à cet effet. Il s'agit de parcelles bien délimitées et clôturées dans les villages où des plants d'arbres seront produits afin d'être transplantés plus tard soit dans le village sur les places publiques soit dans les champs (agroforesterie). C'est là où les femmes produiront aussi les légumes (maraîchage) pour la consommation familiale et le vente. Cette activités selon son importance vise à :
 - Lutter contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle préoccupante dans le milieu ;
 - Améliorer les conditions socio-économiques des femmes à travers la vente de surplus de légumes et fruits (papayes, tomates pommes de terre, carotte, gombo, salade verte, piments etc....)
- Fonds d'appui pour l'apiculture et la pisciculture :

Apiculture : Elle est déjà une activité traditionnellement menée dans la Commune. Le constat est que cette pratique traditionnelle détruit l'écosystème environnemental car elle consiste à brûler les abeilles afin d'extraire le miel. En effet, le projet vise à améliorer cette technique en mettant à la disposition des pratiquants ; les matériels et les équipements adéquats (gants, combinaisons etc....) afin de promouvoir une exploitation rationnelle et durable du miel. Elle concerne aussi la formation des bénéficiaires surtout des femmes aux techniques de transformation des produits et sous produits du miel afin de maximiser le profit.

Pisciculture : Elle est traditionnellement menée, elle aussi le long des cours d'eau (marigot, rivière, fleuve). Du fait du nom pérennité de ses cours d'eau, elle est très limitée dans le temps et l'espace.

Déjà au niveau du petit barrage de Balandougou la mare a étéensemencée en alevins. A cause de l'échec du barrage cette activité n'a pu être poursuivie. Elle consistera donc en la production de poissons dans les bassins construits à cet effet dans le lac de retenue d'eau du barrage façon à pour pouvoir contrôler le remplissage et le vidange.

Les alevins seront collectés et déposés en un premier temps dans un bassin plus petit, pour être transférés plus tard dans un bassin plus grand. Où ils seront capturés à leur maturité. Cette contribuera aussi à résoudre le problème d'insécurité alimentaire et nutritionnelle sur place. Elle contribuera aussi à l'amélioration des conditions socio-économiques des bénéficiaires, car le surplus sera vendu à l'état frais, fumé ou séché, sur les marchés locaux. On note que ces marchés locaux sont fournis en poissons fumés à partir de Bamako et ou de Manantali (lac de retenue du barrage de Manantali). A cause du coût élevé et vu le faible pouvoir d'achat du milieu, ces poissons fumés importés ne sont pas accessibles à toutes bourses.

- **Vulgarisation des foyers améliorés** : dans ce domaine, les femmes et les enfants du milieu scolaire sont surtout les groupes concernés.

Ils seront formés à la construction, l'utilisation et l'entretien des foyers améliorés. Il s'agit là des foyers en banco, surtout le type 'trois (3) pierres améliorés'. Une technique basée sur le savoir faire local.

Aussi le projet appuiera dans la mesure de ses moyens à partir des ressources locales (à identifier et à mobiliser par le projet) la vulgarisation des types métalliques qui sont :

SEWA, NAFATIAMA etc..... Ainsi, des forgerons locaux pourront être formés à leur fabrication et les femmes regroupées en Association se chargeront de leur vente.

2) Les Domaines d'Intervention :

- Maître des eaux de surface (réhabilitation du petit barrage de Balandou)
- Défense et restauration des sols (D.R.S) et conservation des eaux et des sols (C.E.S.) ;
- Alimentation en eau potable (creusement de puits à grand diamètre) ;
- Agroforesterie (production des plants d'arbres de fumure organique.....)
- Apiculture et pisciculture environnementales ;
- Creusement de puits pastoraux, Aménagement des pâturages, Réalisation des pères de Vaccination, Construction d'un Marché à bétail etc....

3) Stratégie de mise en œuvre

L'appui en GRN traduit par l'orientation des efforts sur l'organisation, la formation, la communication, la fourniture de divers appuis conseils et techniques aux acteurs impliqués dans la mise en œuvre des actions de GRN.

Les actions de creusement de puits à grand diamètre, d'étude et de réhabilitation du petit barrage seront engagées. Des comités mixtes (hommes et femmes) seront mis en place pour l'hygiène et l'assainissement autour des points d'eau. Les reboisements des bordures du lac de retenue d'eau du petit barrage rénové sera encouragé.

Quant à celle des productions de plants d'arbres et de vulgarisation de foyers améliorés elles seront menées individuellement avec des paysans volontaires. Au niveau de l'agriculture et la pisciculture, l'accent sera mis sur la formation, l'équipement et l'appui technique pour la confection des ruches améliorées et des bassins piscicoles. Les productions seront organisées et formées pour le traitement et la commercialisation des produits et sous produits (miel, poissons). L'appui sera à travers l'association des parents d'élèves (APE) auprès des autorités pour l'acquisition d'enseignants de qualité.

Relèvement des niveaux organisationnels et institutionnels des structures Communautaires de gestion (APE) pour une prise en charge effective des infrastructures ainsi créées.

Les bénéficiaires des activités sont la population du secteur à travers les A . P. E. Les partenaires terrains sont les acteurs extérieurs intervenants déjà dans le domaine et particulièrement l'Administration scolaire (Inspection de l'Enseignement Fondamental du Cercle de Kita.

4) Les Objectifs :

Au cours du plan 2007- 2011, les efforts communaux tendront à économiser le bois de chauffe en encourageant :

- L'utilisation du charbon de bois,
- L'emploi de foyers améliorés ;
- La rentabilisation du bois calciné.

5) La lutte contre la sahélienne :

Pour la satisfaction des besoins en bois, des populations le Conseil Communal décide de mettre en place une série d'action permettant de lutter contre la sahélienne ; ces actions sont les suivantes :

- Les actions de reboisement
- La lutte contre la désertification
- Les plantations villageoises et pépinières.

6) Les actions de reboisement :

Dans ce domaine des peuplements naturels et artificiels d'essence de valeur seront exécutés et feront l'objet attentif de soins culturels. Ces actions seront menées soit sur les terrains dégradés où il faut rétablir la flore (reboisement), soit ceux en voies de dégradation sur lesquels il faut augmenter la densité des arbres (enrichissement).

7) La lutte contre la Désertification :

La lutte contre la désertification consiste :

A introduire dans chaque village de la Commune des techniques permettant d'assurer la conservation des sols et de lutter contre le déboisement.

- La sensibilisation des populations aux problèmes forestiers ;
- L'exploitation rationnelle de ressources forestières ;
- La création de réserves sylvo-pastorales, lesquelles seront soumises à un plan d'aménagement et gestion des pâturages naturels ;
- La lutte contre les feux de brousse.

3 – Les actions :

1) le reboisement villageois :

Ces projets s'inscrivent dans la stratégie de la lutte contre la sahélienne et la désertification avec l'aide des populations. En effet, ces projets associant aux travaux de reboisement les populations afin de lutter, contre la désertification et satisfaire à long terme leurs besoins en énergie domestique. Les travaux consisteront à créer, entretenir des pépinières et à reboiser les villages, les récoltes, les centres, de santé d'alphabétisation de la Commune.

Section II- Elevage :

I – les Objectifs : Satisfaire :

- ❖ Les besoins de l'agriculture en bœufs de labour ;
- ❖ L'embouche bovine
- ❖ Le crédit pour l'achat de bœufs de labour ;
- ❖ La réalisation d'une pharmacie vétérinaire ;

- ❖ Aménagement pastoral, Agro- pastoral de la Commune.
- ❖ Couverture sanitaire totale du cheptel et gestion des pâturages ;
- ❖ L'hydraulique pastorale et villageoise,
- ❖ L'organisation des éleveurs et création de marché à bétail ;
- ❖ L'appui technique.

CHAPITRE II : LE DEVELOPPEMENT DES RESSOURCE EN EAU

La Commune Rurale de Saboula a un climat tropical de prédominance soudano sahélienne. La pluviométrie moyenne annuelle varie de 700 à 850mm répartie de mai à Octobre. La saison sèche qui s'étend de Novembre à Octobre est rude. Plusieurs réseaux de cours d'eau arrosent la zone dont la plus importante est la source d'eau de Dindan qui peut être industriellement bien exploitée. Plusieurs types de sol s'y trouvent. La sécheresse qui a sévi pendant ces dernières années a considérablement réduit des disponibilités en eau dans la Commune. Les conséquences désastreuses engendrées par ces calamités naturelles ne sont pas exclusivement le fait de déficits pluviométriques, mais dénotent aussi l'insuffisance de l'infrastructure hydraulique dont dispose la Commune.

Au cours de ce plan quinquennal la Conseil Communal se propose d'améliorer l'infrastructure hydraulique. Il prévoit notamment :

- Un certain nombre d'objectifs
- Un certain nombre de mesures générales
- Un programme de projet d'investissements.

1 Les Objectifs :

a) Les Objectifs qualitatifs :

Les objectifs de mise en valeur des ressources en eau sont les suivants :

- ❖ La satisfaction des besoins fondamentaux en eau des populations et du Cheptel.
- ❖ La sécurisation vis-à-vis des aléas climatiques dans le but d'assurer le développement des productions agro – sylvo – pastorales afin d'accéder à l'autosuffisance alimentaire et d'assurer la lutte contre la désertification.

b) Les Objectifs quantitatifs

La situation concernant les besoins en eau des populations reste préoccupante. Le recensement des différentes infrastructures en matière d'hydraulique a donné les résultats suivants :

- Balandougou huit (8) fontaines, quatre puits à grand diamètre, trois (3) forages, un château d'eau de 10.000 litres chacun, un groupe électrique de 17KWA avec une pompe souterraine pour l'alimentation du château d'eau. La Commune possède au total : huit (8) forages, six (6) puits à grand diamètre à ceux – ci il faut ajouter deux (2) bassins de 10m³ chacun dans un jardin de 1ha clôturé en grillage par l'Association des femmes de Balandougou pour la maraîchage.

On note également la présence du barrage agro – pastoral de Balandougou qui de nos jours est en état de défectuosité. En plus de ces infrastructures modernes. Il existe au niveau de chaque famille ou groupe de famille des puits traditionnels dont quelques uns sont aménagés par le plan Mali à Balandougou et à Bassibougou. Il faut noter la non fonctionnalité de l'adduction d'eau de Balandougou, le mauvais état de certains puits et les pannes de certaines pompes. En évaluant les équipements dans ce domaine (approvisionnement, état des installations, qualité de l'eau fournie).

Le constat est que du point de vue du rapport entre les besoins des populations et leur satisfaction, la Commune reste encore loin des normes nominales. Le Programme National d'infrastructure Rural (PNIR) a fait un recensement des équipements et des besoins en eau des populations, afin de permettre aux programmes d'avoir plus d'efficacité.

II les Mesures Générales

1 – les Types d’actions :

Les types d’actions à réaliser sont :

Les projets portant sur la recherche et l’exploitation des eaux souterraines. Ils se décomposent en projets d’études et de recherche, creusement de puits, forages de points d’eau et en projet d’équipement.

- Les projets d’étude et de réalisation de barrage de retenue d’eau pour le développement de la production agricole.
- Les projets d’études et travaux d’adduction d’eau visant la satisfaction des besoins en eau des populations rurales.

La mise en place des comités locaux en les intéressant à la gestion qu’il s’agisse de pompes, de puit ou de petits barrages. On pourrait notamment mettre en place des Comités de gestion des ouvrages, constitués par les habitants eux-mêmes qui en seraient les principaux responsables. Les Comités de gestion prendraient en charge l’entretien des ouvrages grâce à l’acquisition des pièces de rechange (pompe) ou par l’exécution de petits travaux de réparation (puits, barrages).

- La consultation des populations dans la fixation des prix de l’eau et dans l’exécution des projets pour assurer la pérennité des réalisations ;
- La mise en œuvre de technologie adaptée aux conditions locales, le plus souvent dans des zones éloignées et d’accès difficile, les moyens d’exhaure équipant les points d’eau doivent être uniformisés à l’ensemble de la Commune afin de faciliter leur entretien et présenter une fiabilité beaucoup plus grande.
- La formation de réparateurs villageois constituant le préalable indispensable est un aspect fondamental du programme de la Commune de saboula.

2- Les Projets d’Investissements.

Etude de la réhabilitation du petit barrage de Balandougou :

L’objectif est faire des études et de donner des conseils pour la réhabilitation du micro barrage ;

- ❖ Réhabilitation du petit barrage de belandougou :
 - **Objet** : l’objectif est de réhabiliter le petit barrage de retenue d’eau dans le village de Balandougou, afin de lutter contre la sécheresse, assurer le ravitaillement des Hommes et des animaux en eau et aussi développer les cultures maraîchères et pisciculture.
 - Rechercher et mettre en valeur des eaux souterraines dans les villages de balandougou, de Boulouli, Linguema, bassibougou, dindan.

Contenu : il s’agit de réaliser cinq forages nouveaux dont un à Balandougou, un à Dindan, un à Bassibougou, un à liguema, Boulouli afin de résoudre les problèmes de ravitaillement en eau populations concernées.

Le coût du projet est de 110.000.000 de F CFA.

Etude de tarification de l’eau :

Objet : mettre au tarif eau pour l’ensemble de la commune.

Programme d’Hydraulique Villageoise et Pastorale :

Objet : l'objectif à atteindre est la recherche d'une solution aux problèmes posés aux populations et aux cheptels en ce qui concerne leur ravitaillement en eau.

La cotisation Balandougou, Linguema, Dindan, Bassibougou, et Boulouli.

Durée : 5 ans.

Coût : quatre vingt Seize Millions de francs CFA (96.000.000 F CFA) sera réalisé avec l'aide des partenaires au développement.

CHAPITRE III- LE DEVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION D'ENERGIE

Le soleil est des ressources les plus importantes du pays. On le trouve partout, il est inépuisable. C'est énergie propre et sans pollution. De plus l'énergie solaire est adaptée aux conditions socio-économiques. En particulier, elle est d'une utilisation aisée dans les villages.

Parmi ces domaines d'application possibles, on peut citer :

- La Cuisine Solaire ;
- Le Séchage Solaire des produits agricoles ou des poissons ;
- La forage Motrice : pilage, Artisanat ;
- Le pompage de l'eau (Hydraulique villageoise, pastorale, irrigation).
- La réfrigération des produits agricoles ;
- La Fabrication de gaz pour la cuisine (biogaz) ;
- La Distillation ou stérilisation de l'eau ;
- Le chauffage de l'eau par chauffe eau Solaire ;
- La Charge de Batterie pour les Radios.

2) Les Projets

Il s'agit d'utiliser le système photo voltaïque pour

- Equiper en pompe le village de Balandougou ;
- Electrifier l'école de balandougou ;
- Installer deux systèmes de pompe dont la Maternité et la Mairie et un pour l'école.

CHAPITRE IV LE DEVELOPPEMENT DE L'ARTISANAT

Elle est traditionnel et très bien développé dans la Commune, plus d'une trentaine d'artisans recensés dans la Commune sont inégalement repartis entre les villages. Parmi ces artisans on peut noter des Tailleurs : Balandougou 9, Bassibougou 1, des dépanneurs Radio ; dont 2 à Balandougou et 1 à Bassibougou, des réparateurs Motos et Vélos 5 à Balandougou, 1 à bassibougou, et 1 à Kourougé.

Des maçons : 6 à Balandougou, 1 à Bassibougou et 1 à Boulouli ; des Menuisiers 1 à Balandougou 3 à Bassibougou une dizaine à Kourougé et un à Sonson , 2 à Boulouli ; des Meuniers dont un à Balandougou et un à Bassibougou ; des Cordonnier : 1 à balandougou et 1 à Boulouli ; des Tisserands : 3 à Balandougou.

Il faut également noter la présence d'un groupement traditionnel des femmes pour la fabrication de savon. Ces femmes sont formées par le BIT dans les villages de la commune. Des contraintes liées au développement de ce Secteur sont entres : la mauvaise organisation, chacun travaille dans son coin d'où des difficultés pour les repérer, le manque d'équipement et de formation le niveau est faible et l'accès au crédit pour stimuler le développement du secteur est difficile.

1) Les Objectifs

Au cours de la période de 2007 à 2011 et conformément aux grandes orientations communales, la politique artisanale visera à mettre progressivement en place un système organisationnel pour sa promotion. Le développement de l'artisanal dans la Commune permet de réaliser le plein emploi de la main d'œuvre paysanne pendant la saison sèche et d'élever le niveau de vie du monde paysan. Cette

opération s'appuiera sur les « Tons villageois » et se concrétisera par : l'implantation d'atelier artisanal pour (la poterie, la menuiserie, la forge etc..) grâce à l'encadrement à une technologie appropriée en vue obtenir des projets d'une meilleurs qualité.

La formation du personnel pour l'entretien et la réparation :

- Des matériels agricoles
- Des matériels d'exhaure

La mise en place de mesure institutionnelle et organisationnelle s'avère nécessaire.

CHAPITRE V- LE DEVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES DES COMMUNICATIONS :

1) Les Routes et les Pistes

La Commune rurales de Saboula est reliée à KITA par une faite par la CMDT (Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles) praticable en toute saison, souffre de plusieurs insuffisances :

Elle est petite, les ponts sont mal faites, l'absence de pont sur certains marigots ? Cette route présente également plusieurs courbes parmi lesquelles on peut citer : la courbe avant d'arriver à Kamigo, la courbe de Bassibougou et la courbe de Sonson, tous dangereuses.

- Laroute Balandougou – Boulouli n'est praticable que pendant la saison sèche, n'est pas aménagée et elle est handicapée par la présence d'un grand marigot à l'entrée de Boulouli, mérite un pont.
- La route Bassibougou – Boulouli présente le même aspect que celle de Balandougou – Boulouli.
- La route de Boulouli – Bougaria est une plus mauvauses de la Commune. Elle est presque impraticable en toute saison avec des pierres, marigot et d'autres obstacles qui rendent sa circulation difficile.
- La route Balandougou – linguéma et Toukoto est également en mauvaise état et mérite d'être aménagé.
- La route Balandougou – Mambri en passant par Souransan n'a bénéficié d'aucun aménagement durable. En finil faut ajouter la route de Bassibougou – Djidian qui offre une grande fluidité entre la Commune de Saboula et celle de Djidian si elle est bien aménagée.

2) Les Objectifs

Les objectifs à atteindre au cours des cinq (5) prochaines années en matière de développement de l'infrastructure et des moyens de communication visent :

- Le désenclavement de la Commune par la réalisation et la maintien des routes et pistes rurales existantes et la réalisation des liaisons de télécommunication à l'intérieur et avec l'extérieur.
- L'établissement de relations étroites entre ce secteur et les autre secteurs d'une part afin d'assurer l'intégration économique des différentes Communes du Cercles.

Ces objectifs seront réalisés grâce à la mise en œuvre de projets qui seront montés par la Commune ou en seront commun alité avec les Communes voisines. Les financements seront acquit grâce au financement de l'ANICT et la commune avec l'aide des populations. Pour les projets de grandes envergures, ils seront réalisés soit avec l'aide du Conseil de Cercle, de l'Assemblée Régionale ou de l'Etat.

3) Les Projets :

- a) Etude de la liaison Routière Djidian, Namala , Souransan, Saboula, Toukoto. Ce projet rentre dans le cadre de l'inter commun alité entre les communes citées plus haut, elle permettra d'évacuer les productions de l'agriculture, de l'élevage vers Kita, Kayes et Bamako.

- b) Réalisation de piste Rurales : Bassibougou – Boulouli, Balandougou, afin de permettre la circulation des personnes à l'intérieur de la Commune.

VI – LES INFRAStructures SCOLAIRES

En matière d'éducation de nos jours la Commune rurale de Saboula ne compte qu'un seul cycle pour la Commune.

Il faut noter que l'école de Balandougou a été créée en 1959 ; durant l'année scolaire 2004 2005 le système éducatif de la Commune de saboula se traduit par une école du 1^{ère} cycle et un second cycle.

Sur le plan infrastructure scolaire, la Commune Rurale de saboula compte quatre (4) écoles fondamentales dont une avec un second cycle à Balandougou, le premier et le deuxième cycle de la première année à la neuvième avec douze (12) salles de classe dont dix (10) endure et deux (2) semi dur. Les classes sont équipées en matériel scolaire. L'école fondamentale du village et deux (2) salles en pailote elles sont toutes insuffisamment équipées, l'école communautaire de Kourougou une (1) salle de classe en banco insuffisamment équipées. Les quatre (4) premiers cycles possèdent neuf (9) enseignants dont trois (3) titulaires, trois (3) vacataires et trois (3) contractuels, le second cycle de la septième (7^{ème}) à la neuvième (9^{ème}) année dispose de six (6) enseignants, le nombre d'élèves pour les quatre (4) école se chiffre à 1020 élèves dont 127 au second cycle.

De cet effectif 838 élèves sont des garçons et 182 élèves sont des filles. Pour résoudre les difficultés d'insuffisance de salles de classe existantes et la crise en personnel Enseignant, les écoles gèrent le pléthore d'effectif par la double vacation (deux groupes d'élèves dont un le matin et un le soir) et ou double division (deux niveaux différents dans une même classe en même temps par un seul enseignant) ; des informations ci- dessous fournies, il ressort que les difficultés restent l'insuffisance d'infrastructure scolaire, leur état de délabrement, le manque d'équipement et de personnel enseignant qualifié.

Elles se traduisent par le faible taux de scolarisation et de fréquentation scolaire l'inscription d'un enfant dans une école située dans autre village (une analyse de la répartition spatiale des écoles donnent une distance d'au moins 5 Km à parcourir par les enfants les plus éloignés) nécessite soit des frais supplémentaires pour les parents, si cause de la distance cet enfant est obligé de déménager entièrement, soit des efforts supplémentaires pour l'enfants, s'il peut parcourir la distance à pieds. La scolarisation ou la fréquentation en souffre assez ainsi seuls les grands enfants, d'ailleurs en nombre réduit sont envoyés à l'école et parfois sous la contrainte. Les filles ou ceux âgés de six (6) à sept (7) ans n'iront jamais à cause des difficultés d'hébergement ou de distance à parcourir journalière ment.

Durant ce plan il s'agira d'utiliser la meilleure combinaison possible de politique et de moyens pour atteindre le maximum de la population scolarisée.

I - STRATEGIE POUR LA CONSOLIDATION DES STRUCTURES SCOLAIRES

a) Consolidation des structures Scolaires

De mauvaises structures d'accueil ont une incidence négative certaine sur le rendement du système scolaire durant les premières années du plan notamment, l'effort sera mis sur la consolidation des acquis, plutôt que sur la multiplication anarchique et mal adoptée de nouvelles créations. Ceci est d'autant plus sur le nécessaire et facile, que dans certaines écoles de commune, il existe des abris provisoires, des créations sans direction ni latrines ; des classes sans équipements.

Pour permettre un meilleur développement de l'éducation dans la commune les autorités **Communales se proposent de développer trois axes qui sont :**

- la consolidation des réalisations du plan précédant.
- La poursuite de l'accroissement de la scolarisation en le maintenant à un taux réaliste.
- L'atténuation des facteurs négatifs sur l'enseignement, pour ce faire le Conseil Communal se propose de faire disparaître les classes surchargées en normalisant les effectifs, éliminer les abris provisoires en les remplaçant par des salles de classe construites avec des matériaux durables et répondant aux normes courantes, doter les écoles en fournitures de matériels didactiques et en mobilier, améliorer la formation des maîtres qualitativement et quantitativement. L'amélioration, la fréquentation et le rendement scolaire par la création d'une cantine scolaire à Balandougou, pour l'éducation non informelle la création au moins d'un ou d'un centre d'alphabétisation CED au niveau de chaque village de la Commune, la mise en place de Comité de gestion Scolaire (CGS) dans toutes les écoles de la commune et la création d'un esprit de collaboration franche entre les parents d'élèves et l'administration Scolaire.

Les principes retenus par le conseil communal sont :

- le maintien du taux d'admission 56,849 actuellement observés conformément aux grandes orientations du ceci entraînant un accroissement des nouveaux inscrits en 1^{ère} année au moins égal, au taux d'accroissement démographique.
- Amélioration des rendements par l'affaiblissement des effets des facteurs négatifs sur l'enseignement grâce notamment.
- La suspension des abris provisoires et à l'amélioration des structures d'accueil.

VII LE DEVELOPPEMENT DE LA SANTE

1- Situation Actuelle :

La situation sanitaire de la commune rurale de saboula en 2005 se présente ainsi :

- ❖ Un Centre de santé communautaire à Balandougou
- ❖ Une Maternité à Boulouli
- ❖ Une Maternité à Bassibougou.

Dans l'ensemble, les formations sont bonnes sauf la Maternité de Boulouli dont les locaux sont vétustes et leur entretien laisse, les Centres de santé de Balandougou et de Bassibougou sont de création nouvelles, ils ont vu le jour en 2002 et 2003 sur financement de l'agence Nationale d'Investissement des Collectivités territoriales

(A.N.I.C.T). D'un coût total de trente quatre millions huit cent quarante un mille six cent francs (34.841.600F) CFA ; la maternité de Boulouli est la plus ancienne et elle ne répond plus aux normes nationales, elle a été réalisée en 1998 par les populations, ces centres sont gérés par un Comité de Gestion composé d'un Infirmier d'Etat, une matrone. Le ravitaillement en médicament se fait en D.C.I à Bamako.

Les Contraintes liées à ses centres sont les suivantes :

- ❖ L'insuffisance d'équipements.
- ❖ Le manque de formation
- ❖ Le manque de moyens de déplacement pour l'évacuation des malades et pour les programmes élargis de vaccination.
- ❖ La vétusté des locaux du contrôle de Boulouli
- ❖ Le manque de clôture pour ces centres
- ❖ Les besoins sont loin d'être satisfaits et l'évacuation sanitaire, notamment reste extrêmement difficile. En effet de plus, besoins se multiplient, d'autre part, le mauvais état des routes et des pistes rend difficile l'évacuation des malades vers Kita.

1 LES OBJECTIFS

- Améliorer la couverture sanitaire actuelle de la population en réhabilitant le « centre de santé de Boulouli et en multipliant le matériel et l'équipement sanitaire.
- Multiplier les actions tendant à promouvoir le bien être des populations.
- Réaliser les routes et les pistes rurales pour favoriser une meilleure évacuation des malades.
- Protéger l'enfance préscolaire et inadaptée.
- La formation continue du personnel sanitaire.

2 LES STRATEGIES

- ❖ la première stratégie retenue est celle des soins de santé primaires.
- ❖ Doter les trois pharmacies des centres en médicaments suffisants.
- ❖ Poursuivre les actions d'établissement de la couverture immunitaire des enfants de 0 à 5 ans par le développement des programmes élargi de vaccination.

II LES PROJETS

- La réhabilitation du centre de santé de Boulouli.
- Le renforcement des centres en matériel, médicament et équipement.
- Le développement des soins de santé primaire.
- La clôture des centres de santé existants.
- La formation continue du personnel.
- La promotion des activités d'assainissement autour des forages des puits « eau souterraine ».
- La poursuite des actions du programme élargie de vaccination.

1 LES PROJETS DES FEMMES

L'OBJECTIF :

La promotion économique et sociale des femmes de la Commune.

a) le Complexe Social de Balandougou

Il s'agit de la réalisation et de l'équipement d'un complexe comprenant un jardin d'enfant et un centre pour la formation des femmes. Le coût total du projet est évalué à Trente Millions de francs CFA (30.000.000F) CFA.

b) Allégement des Taches des Femmes de la Commune de Saboula

Le projet consiste à doter les femmes de la Commune Rurale de Balandougou d'une plate forme multifonctionnel et d'un moulin combine à une décortiqueuse. Le coût du projet est estimé à Dix huit Millions de Francs (18.000.000F) CFA).

CADRE LOGIQUE : Saboula

OBJECTIF GLOBAL : assurer la sécurité alimentaire de la commune d'ici 2011

Piliers	Contraintes	Objectifs	Objectif Spécifiques	Activités	Résultats Attendus	Intervenants	Période	R
D i s p o s i b i t i b i t é	<p>Faiblesse de la production Agricole et Animal</p> <ul style="list-style-type: none"> - Coût élevé des intrants Agricoles dégradation du couvert végétal. - mauvaise gestion des ressources Naturelles. - Insuffisance de semences sélectionnées. - Insuffisance de variétés hâtives à haut rendement. - Insuffisance de matériels Agricoles et formation des paysans. - Non maîtrise des eaux de surface. - Sécheresse - Coupe abusive du bois - Non Aménagement des pâturages. - Action des déprédateurs. <p>Insuffisance d'encadrement technique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Erosion des sols - Insuffisance dans le suivi du cheptel - manque d'Aménagement hydraulique agricole - Absence de barrages de Retenues d'eau 	Assurer la disponibilité des aliments dans la commune d'ici 2011	<p>Vulgariser et utilise la fumure</p> <ul style="list-style-type: none"> - Produire des plants d'arbre fruitiers et forestiers. - Favoriser l'approvisionnement en intrants et crédits agricole. - Doter les paysans en équipements, semences sélectionnées, variétés hâtives à haut rendement. - Former les paysans - Aménager les plaines - Reboiser - Maîtriser la Transhumance. - Réaliser une fourrière - Sensibiliser les populations. Défense et restaurer le sol. - - Réaliser des infrastructures sanitaires et recrutement le personnel <p>Renforcer l'encadrement technique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réaliser des micros barrages de retenues d'eau. - orienter et organiser les activités dans la Commune. - suivre correctement le cheptel. Appliquer la jachère rotation. Association des cultures. Sur creuser les mares et les marigots. Plaidoyer pour l'augmentation du prix coton. - réaliser des banques de céréales et des magasins de stockages. - réaliser les routes et les pistes 	<p>Formation, sensibilisation sur la production et l'utilisation de la fumure organique</p> <ul style="list-style-type: none"> -Réalisation d'une pépinière Communal. - Mise en place des Brigades anti-feu - Application des textes - Formation – sensibilisation des populations. - Crédit Agricole - Réalisation de micro barrage de retenues d'eau. - Aménagement des plaines. - plaidoyer lobbying pour la baisse du prix des engrais. - Réalisation fourrière - Appui aux campagnes d'IEC VIH/SIDA et paludisme. DRS et CES - Réalisation d'infrastructure sanitaire. équipées et recrutement du personnel qualifiés. -Réalisation parc de vaccination marché à bétail et aire d'abattage. - Aménagement agro pastorale complet de la commune. - Appui à la pisciculture et à l'apiculture. - Réalisation de poulailler moderne. 	<p>Population formées et sensibilisées.</p> <p>La Commune dispose d'une pépinière Communale.</p> <ul style="list-style-type: none"> - les Brigade anti- feu sont mise en place. - textes appliqués. - Crédits octroyés - Micros barrages réalisés. - Plaines Aménagés - Fourrière réalisée. Campagne d'IEC réalisé. Sols défendus. Restaurés et conservés. Infrastructure sanitaire réalisé équipé et doter en personnel qualifiés pour la vaccination – marché à bétail et aire <p>D'abatage réalisés.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aménagement agro pastorale complet de la Commune réalise. - Apiculture appuyés. - Aviculture développé. 	<p>Commune</p> <p>FAO</p> <p>PDRIK</p> <p>PASAOP</p> <p>AUTRES</p>	2007 à 2011	Maire

	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de coordination et d'orientation des activités. - Appauvrissement des sols. - Comblement et tarissement précoce des cours d'eau. - bas niveau des cours du coton. - Feu de brousse - manque cruciale de céara les en période hivernale. 		<p>Rurales</p> <ul style="list-style-type: none"> - Développer l'aviculture. 				
--	---	--	---	--	--	--	--

PROJET DE COORDINATION	<p>Pauvreté</p> <p>Difficulté d'écoulement des produits</p> <p>Absence de marché de bétail et d'aire d'abattage.</p> <p>Absences de petites et moyennes entreprises pour la transformation des produits locaux</p> <p>Absence de micro barrages de retenues d'eau.</p> <p>Insuffisance de jardins maraîchers de vergers et matériels d'horticulture.</p> <p>Insuffisance de micro finance.</p> <p>Manque d'organisation.</p> <p>Insuffisance de formation</p> <p>Insuffisance d'eau manque de plateformes multifonctionnelle</p> <p>Et des moulins, combinés à des décortiqueuses.</p>	<p>Assurer l'accès à la nourriture dans la Commune d'ici 2011</p>	<p>Faciliter l'accès aux crédits</p> <p>Créer des activités génératrices de revenus</p> <p>Faciliter l'écoulement des produits Agricoles, forestiers et d'élevage</p> <p>Réaliser un marché de bétail et une aire d'abattage</p> <p>Réhabiliter ou moderniser le marché de Balandougou</p> <p>Améliorer la Commercialisation des produits</p> <p>Créer des petites et moyennes entreprises</p> <p>Multiplier les caisses d'épargnes et de crédits</p> <p>Encadrer, former les agriculteurs, éleveurs, exploitants forestiers, artisans, et commerçants et Créer des unités de transformation des produits locaux.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réaliser des périmètres horticoles. - Equiper les femmes en petits matériels d'horticulture. 	<p>promouvoir l'auto production.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dotation des producteurs en moyen de transport ; - Sensibilisation sur la nutrition leçon de démonstration culinaire. - Organisation de campagne de sensibilisation pour un changement de comportement. - Réalisation de petites et moyennes entreprises pour la transformation des produits locaux. - Réalisation de puits à grand diamètre, forage AEP. - Aménagement hydro agricole pastorale complet de la Commune. - Réalisation de périmètres horticole et de petits matériels de travail. - Dotation des femmes en plateformes multifonctionnelles et des moulins combinés à des décortiqueuses. 	<p>Les producteurs dispose d'un moyen de transport.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Population sensibilisées sur la nutrition leçon de démonstration culinaire, et changement de comportement. - Des petites et moyennes entreprises réalisées. - Des puits à grand diamètre, forages et AEP réalisés. - Aménagements hydro agricole et pastorales sont réalisés. - Des périmètres horticoles réalisés. - Femmes dotées en petits matériels de travail - Les femmes de la Commune dotée en plateforme multifonctionnelles et des moulins combinés à des décortiqueuses 	<p>Commune</p> <p>FAO</p> <p>PDRIK</p> <p>PASAOP</p> <p>AUTRES</p>	<p>2007 à 2011</p>	<p>M a i r e</p>
-------------------------------	--	---	---	---	--	--	--------------------	------------------

<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">U NO Q S T I O N</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de plateformes multifonctionnelles de moulins et de décortiqueuses. - Insuffisance de formation et de sensibilisation sur la valeur nutritionnelle des produits locaux et des besoins alimentaires. - Manque de formation et de sensibilisation des cuisiniers. - Manque d'équipement, de formation et de sensibilisation sur la diversité gastronomique. - Mauvaise utilisation des condiments. - Insuffisance d'eau potable pour la consommation 	<p>Assurer l'utilisation appropriée de la nourriture dans la Commune d'ici 2010</p>	<p>Alléger les tâches des femmes.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser et informer les populations des valeurs nutritionnelles des produits locaux et des soins alimentaires. - Former et sensibiliser les cuisiniers et les cuisinières. - Equiper, former et sensibiliser sur la diversité gastronomique. - La bonne utilisation des condiments. - Rendre disponible de l'eau potable aux consommateurs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Achat de plateformes multifonctionnelles et des moulins combinés à des décortiqueuses. - Formation et sensibilisation sur la valeur nutritionnelle des produits locaux. - leçon de démonstration culinaire. - Formation et équipement des ménagères. - Formation sensibilisation sur la diversité gastronomique. Sensibilisation pour un changement de comportement. - Réalisation de petites et moyennes entreprises. - Réalisation de forages, puits à grand diamètre AEP. 	<p>Les femmes sont dotées en plateformes multifonctionnelles et des moulins combinés à des décortiqueuses.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Populations formées et sensibilisées. - Ménagères formées, sensibilisées et équipées. - des PME et des PMI réalisées dans la Commune. - Forages, puits à grand diamètre et des adductions d'eau potable (AEP) réalisées dans la Commune 	<p>Commune</p> <p>FAO</p> <p>PDRIK</p> <p>KWF</p> <p>AUTRES</p>	<p>2007 à 2011</p>	<p>M a i r e</p>
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">S E R T I S E R T S</p>	<p>Non sécurisation des greniers.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'approvisionnement des marchés. - Approvisionnement irréguliers des banques de céréales - Insuffisance de magasins de stockage. - Absence de prévision sur la gestion de stock. - Manque de formation sur la gestion prévisionnelle de stock. - Absence de contrôle interne pour éviter le coulage et les détournements. - Insuffisance d'organisation des approvisionnements et de gestion de stock bradage. 	<p>Assurer la stabilité des approvisionnements dans la Commune d'ici 2010</p>	<p>Sécuriser les génies.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Approvisionner - Régulièrement les marchés. Approvisionner régulièrement les banques de céréales. - Créer des nouveaux magasins. Créer des coopérations de consommation. - Former en gestion prévisionnelle de stock - Contrôler Régulièrement les magasins et les banques de céréales. - Organiser les approvisionnements et bien gérer les stocks - arrêter le bradage 	<p>Réalisation de greniers sécurisés.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Approvisionnement régulier des marchés Multiplication des banques de céréales. - Réalisation de nouveaux magasins, de banques de céréales construites avec des matériaux durables - Appui à la mise en place des coopératives de consommation - Achat et stockage des céréales. - Sensibilisation formation, aide subvention des comités de gestions des banques de céréales. - Formation, sensibilisation des méfaits de bradage et la gestion rationnelle de leurs revenus. Appui technique matériel, et financière 	<p>Grenier Sécurisés.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Marchés régulièrement approvisionnés. - Banque de céréales augmentées. - Magasins de stockage réalisés. - Des coopératives créer - Céréales achetés et stockés - Populations formées, sensibilisées. - Comités de gestions aidées, subventionnés. - Bradage stoppé - Gestion maîtrisée - Techniques maîtrisé - Matériels disponible. 	<p>Commune</p> <p>FAO</p> <p>AUTRES</p>	<p>2007 à 2011</p>	<p>M a i r e</p>

SUIVI – EVALUATION : INDICATEURS LIES AUX DIFFERENTS COMPOSANTES.

PIL-	Activités	Indicateurs coût (F CFA)	Coût (F CFA)	Localisation
DIS PON IBIL ITE	Etude et réhabilitation micro barrage de Balandougou	1 micros barrage	40.471.930	Balandougou
	Etude Aménagement des plaines	5 plaines	35.000.000	Balandougou – Dindan – Boulouliu – Bassibougou – Linguéna.
ACC ES	Appui aux campagnes d’IRC VIH/SIDA paludisme	2 Campagnes d’IEC	3.000.000	Tous les villages de la Commune
	Dotation des femmes en plateforme multifonctionnelles et des moulins combinés à des décortiqueuses.	5 plateformes, 5 moulins 5 décortiqueuses.	110.000.000	Balandougou – Dindan – Boulouliu – Bassibougou – Linguéna.
	Réalisation de périmètres horticoles équipement en matériels de travail.	5 Périmètres	75.000.000	Balandougou – Dindan – Boulouliu – Bassibougou – Linguéna.
	Réalisation de routes pistes rurales et d’ouvrages d’art.	Bassibougou, Boulouli, 7km Balandougou- Boulouli 15km – Boulouli – Bougaria 9km – Balandougou – Linguéna 6km Balandougou- Bassibougou 15km – Bassibougou – Dindan 1,5km.	74.515.000	Tous les villages de la Commune
	Réalisation puits à grands diamètres pour maraîchage	5 puits à grands diamètres	35.000.000	Balandougou – Dindan – Boulouliu – Bassibougou – Linguéna.
UTILISATION	Formation, sensibilisation sur la diversité gastronomique et un changement de comportement	2 Campagnes/an de sensibilisation et 1 session de formation	2.500.000	Tous les villages de la Commune
	Réalisation forages, puits à grand diamètre AEP pour l’alimentation en eau des populations et du cheptel	5 forages, 5 puits à grand diamètre une adduction d’eau potable (AEP)	110.000.000	Balandougou – Dindan — Bassibougou – Linguéna. - Bougaria
	Réalisation d’une adduction d’eau potable	1 AEP	150 000 000	Balandougou
STABILITE	Réalisation d’une minoterie	1 minoterie	20.000.000	Balandougou
	Réalisation de banques de céréales	5 banques de céréales	70 000 000	Commune
	Réalisation de magasins de stockage	5 magasins construits	25 000 000	Commune
	Appui à la mise en place des coopératives		5 000 000	Commune
	Formation en gestion prévisionnelle de stock et en organisation des approvisionnements	1 session de formation groupée pour 5 comités de gestion	3.000.000	Balandougou
TOTAL			7 58 486 930	

PROGRAMME ANNUEL 2007: DE LA COMMUNE RURALE DE SABOULA

Pili-	Activités	Indicateurs	Coût total	Commune	Etat	Partenaire	Localisation
	Etude et réhabilitation du micro barrage	1 micro barrage	40471930	6070789,5	/	34401140,5	Balandougou
DISPONIBILITE	Etude Aménagement des plaines		35000000	5250000	/	29750000	Balandougou – Dindan – bassibougou – Boulouli – Linguéna
ACCES	Dotation des femmes en plateformes multifonctionnelles et un moulin combiné à une décortiqueuse	1 plateforme, 1 moulin, 1 décortiqueuse	22 000 000,00	3300000	/	18700000	Balandougou
	Réalisation de périmètres horticoles équipement matériels de travail	1 périmètre horticole	15 000 000	1 500 000	3 000 000	10 500 000	Balandougou
	Modernisation du marché de Balandougou.	1 marché	15000000	2250000		12750000	Balandougou
	Réalisation d'un marché à bétail et d'aire d'abattage	1 marché et 1 aire d'abattage	12000000	1800000		10200000	Balandougou
UTILISATION	Formation, sensibilisation sur la diversité gastronomique, changement de comportement.	2 campagnes de sensibilisation /an et 1 session de formation.	2500000	/	/	2500000	Tous les villages de la Commune
	Réalisation forages, puits à grand diamètre AEP pour l'alimentation en eau des populations et du cheptel.	2 forages, 2 puits à grand diamètre	42000000	4200000	8400000	29400000	Tous les villages de la Commune
STABILITE	Réalisation d'une minoterie	1 Minoterie	20000000	3000000	/	17000000	Balandougou
	Réalisation de banques de céréales	1 banque de céréale	14000000	1400000	2800000	9800000	Balandougou
	Réalisation de magasins de stockages.	1 magasin	5000000	500000	1000000	3500000	bassibougou
	Appui à la mise en place des coopérations.	une coopératives créée et appuyée	1000000	100000	200000	700000	Dindan
	Formation en gestion prévisionnelle de stock et on organisation des approvisionnements.	1 session de formation groupée pour 5 comités de gestion	3000000			3000000	Balandougou
TOTAL			226 971 930	29370790	15400000	182201141	